

GEopoétique

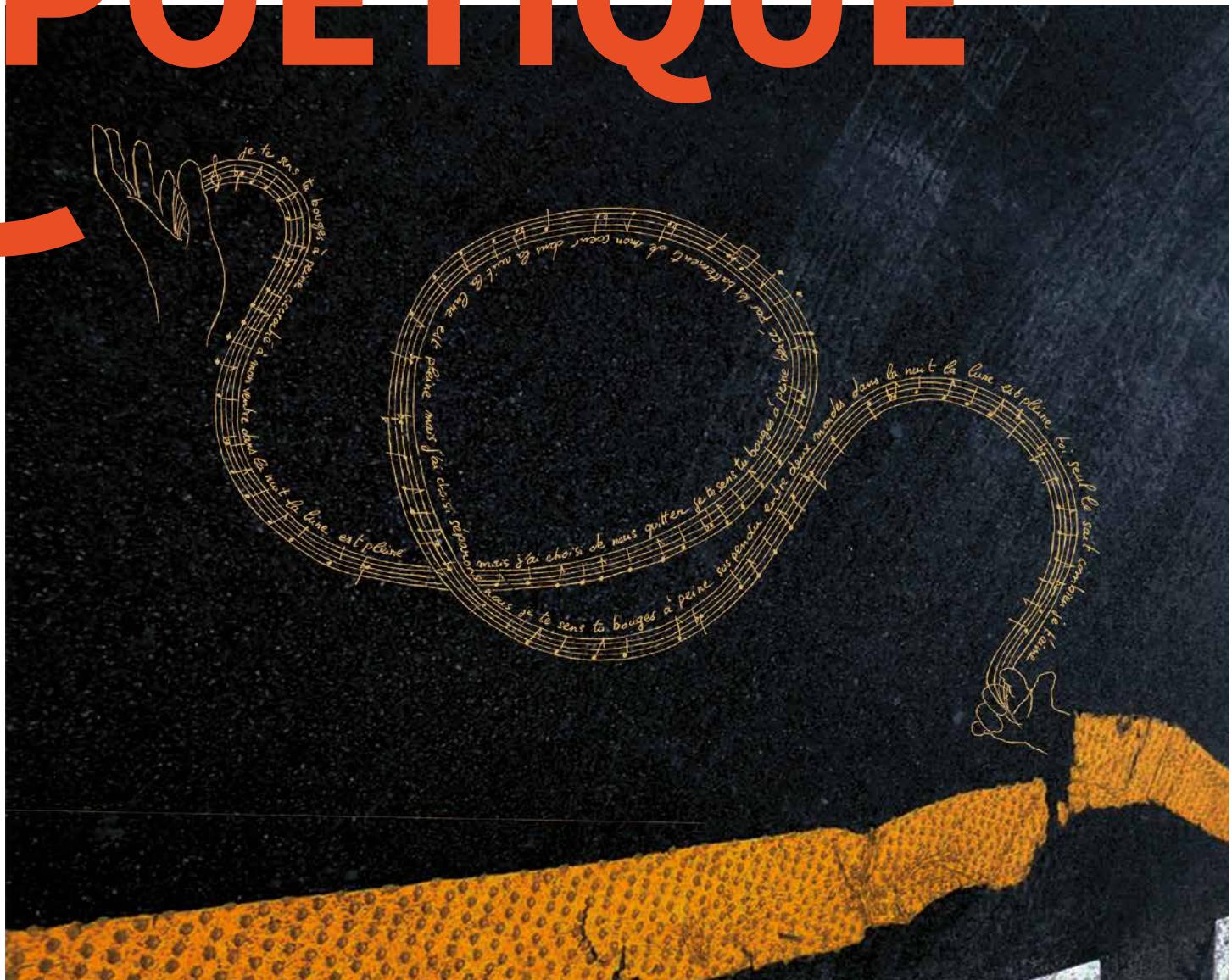
Projet de création 2026-27

In situ

*Pour l'espace public
et les lieux non dédiés
Tout public dès 5 ans*

Dramaturgies plurielles
Cirque chorégraphique
Musique
Arts plastiques

CiE LUNATIC



« Suivre un trajet est, je crois, le mode fondamental que les êtres vivants, humains et non humains, adoptent pour habiter la terre. L'habitation ne signifie pas selon moi le fait d'occuper un lieu dans un monde prédéfini pour que les populations qui arrivent puissent y résider. L'habitant est plutôt quelqu'un qui, de l'intérieur, participe au monde en train de se faire et qui, en traçant un chemin de vie, contribue à son tissage et à son maillage. »

Tim Ingold, *Une brève histoire des lignes*

« Faire des cabanes en tous genres – inventer, jardiner les possibles, sans crainte d'appeler « cabanes » des huttes de phrases, de papier, de pensée, d'amitié, de nouvelles façons de se représenter l'espace, le temps, l'action, les liens, les pratiques. Faire des cabanes pour occuper autrement le terrain. »

Marielle Macé, *Nos cabanes*

NOTE D'INTENTION

Architecte de formation, acrobate aérienne et metteuse en scène au sein de la Cie Lunatic, je crée des formes scéniques hybrides mêlant disciplines circassiennes, musique vivante et scénographie, données aussi bien en salle qu'en espace public et lieux non dédiés.

Les premières créations ont été jouées en grande majorité dans l'espace public, dans le double plaisir d'imaginer l'espace à ma guise en résonance avec le lieu, son architecture et son histoire, et de rencontrer un public large, qui n'a pas forcément l'habitude de passer les portes d'un théâtre.

Depuis la création *Marche ou rêve* (2012), je me passionne pour l'écriture **pour et avec le très jeune public**, retrouvant cet endroit de présence exigeante face à un public qui « n'a pas les codes », que ce soient les jeunes enfants ou, bien souvent aussi, les adultes qui les accompagnent. Il y a là, en souterrain, un travail poétique et militant qui interroge la place de l'art dans notre société : qu'est ce qui fait culture, comment cela se partage, comment l'artiste **invite et est invité à une relation nourrie** avec les « gens », le public ?

Depuis 2019, avec la recherche-création *La Vie des Lignes*, ancrée dans la pensée de l'anthropologue Tim Ingold, je chemine sur les **lignes qui se tissent entre les êtres et les lieux**, et pose plus largement la question de **notre façon d'habiter, d'être au monde**. J'œuvre à me relier, à être traversée par le monde et les êtres, à m'y inscrire et résonner, avec mon équipe, de façon résolument poétique et politique, de façon **géopoétique***.

Cécile Mont-Reynaud, metteuse en scène et directrice artistique de la Compagnie Lunatic

HABITER, DÉPLACER, RELIER, ENCHANTER

Lignes qui se dessinent et dialoguent entre corps et lieux - dans nos paysages intérieurs et les espaces bien réels de notre environnement immédiat.

Lignes à retracer, souligner, dessiner, faire vivre, relier, des failles à révéler et à laisser respirer dans la ville, les villages, les jardins, les écoles, les maisons de quartier, les espaces du quotidien.

Déplacer le regard, ré-enchanter.

Nourrir, à travers le maillage des lignes et des générations, la relation entre les lieux et les habitant.e.s.

**L'Institut international de géopoétique a été fondé en 1989 par le poète et essayiste Kenneth White (1936-2023). La géopoétique est une théorie-pratique transdisciplinaire, applicable à tous les domaines de la vie et de la recherche, qui a pour but de rétablir et d'enrichir le rapport des êtres humains à la Terre.*

UN TRIPTYQUE ISSU DE LA RECHERCHE *LA VIE DES LIGNES*

La recherche *La Vie des Lignes* a impulsé une série de créations en triptyque : *Entre les lignes* (2023), *Dans les grandes lignes* (2023) et *Géopoétique* (projet 2026-27) nous invitent à une certaine relation au monde, le long de ces flux, traits, traces et sillons qui dessinent autant de façons de penser, d'habiter, de se relier. **Les deux premiers volets** *Entre les lignes* et *Dans les grandes lignes* viennent se frotter à la **petite enfance**, à l'âge où précisément la relation à soi et au monde se construit.

La notion de **tenségrité*** nourrit les matières circassiennes, sonores, chorégraphiques et scénographiques de l'ensemble du triptyque, avec notamment la **structure en bambous inédite** d'*Entre les lignes*, construite à vue au cours du spectacle.

Ce **3ème volet Géopoétique** questionne aujourd'hui la notion du commun, des lieux de vie, pour **les habitants et habitantes de tous âges**. Il investit l'espace public, dans une idée de se confronter à la question du maillage, du vivre ensemble dans un monde en perte de sens. Il **emmène nos lignes en promenade dans un paysage bien réel, de dedans à dehors**, du micro vers le macro, faisant pousser un tissage vivant entre nos cellules, individuelles et familiales, et leur environnement sociétal, naturel, urbain.

***Néologisme** créé par l'architecte Buckminster Füller, la **tenségrité** permet d'inventer d'étonnantes constructions, fondées sur le jeu entre des éléments en **tension** et en **compression**, qui se répartissent et collaborent dans l'intégralité de la structure.

Ce principe architectural sous-tend les structures et mobilités notre anatomie, et peut raconter quelque chose de nos relations à autrui et au monde en général.





PROCESSUS

Le projet *Géopoétique* par sa nature, l'espace et le public auquel il s'adresse, réactive le besoin d'ouvrir un chantier de recherche spécifique au sein de *La Vie des lignes*. La Compagnie souhaite traverser, pour un public **intergénérationnel**, des processus de création in situ souvent expérimentés lors de la maturation de spectacles pour la petite enfance, qui exigent de rencontrer le public très tôt. Chaque espace-temps explorera un volet de la recherche, dans et autour d'un lieu donné (une architecture, un quartier, un centre social, une maison de retraite etc...), chacun comme une étape dans le processus.

A mi-chemin entre la recherche- création, la performance et l'action culturelle, la Cie proposera ainsi des **espace-temps de présence artistique** où les montages, les répétitions, les recherches techniques et/ou circassiennes, sonores, plastiques etc... seront à partager pendant toute la durée du processus, avec la possibilité de donner des rendez vous ou temps forts à des moments particuliers.

Cette période de **recherche-création** s'étale sur trois ans (printemps 2024-printemps 2027). Chaque étape de création pourra donner lieu à différentes traces à partager avec le public (performance, installation, pièce sonore etc....). L'ensemble constituera un **corpus**, un ensemble de matières d'écriture pour la forme finale au printemps 2027.



Exemple de thématiques, de lieux et/ou d'habitants avec qui partager ces expérimentations

- **Corps et architecture**, par le biais d'outils circassiens, chorégraphiques, plastiques, guidés par la notion de **tenségrité**.
- **Espace sonore**, environnement sonore : créations électro-acoustiques voix, cordes et électronique
- **Intergénérationnel**, avec la volonté de croisements et maillages entre les âges.
- La notion de **partition graphique**, autant du point de vue du mouvement, du son, des arts plastiques et du regard, comme une forme de lecture graphique vivante du paysage
- Les **habitants** : ce projet intergénérationnel pose particulièrement la question de la place des « non-actifs » dans nos lieux de vie, qu'ils soient urbains ou ruraux, en lien avec les réflexions de Tim Ingold sur les notions **de ligne droite et ligne « qui se promène*** »



PERFORMANCE A L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE PARIS VILLETTÉ OCT 2024

Un dispositif sonore modulant et déambulatoire.

Une création sonore en formes ouvertes qui se recrée à chaque représentation, se nourrit de la ville et de son architecture.

2 CREATEURS SONORES

Sika Gblondoumé // voix, électroacoustique et synthèse modulaire

Eric Recordier // contrebasse, clavier et électronique

Mode opératoire de composition pour l'espace public.

La composition se construit autour de 3 axes de recherche : Matière/partition graphique – Dynamique / mouvement des lieux - Construction/ Improvisation.

Axe 1 - Matière/partition graphique - ou comme faire sonner une ville, une architecture urbaine

La matière de nos compositions se compose de la voix, de sons traités de manières granulaires et de nos instruments, voix, claviers, contrebasse.

La voix se promène entre une poésie sonore et le chant. Un travail autour du timbre vocal permet de découper le son, le sens du flux.

La poésie doit être capable d'absorber la réalité environnante et de se mesurer à elle. Attraper des pas, des bouts de discussions, des sirènes... A partir de samples et d'effets granulaires, nos matières sonores interagissent avec l'environnement sonore, se rencontrent afin de discouvrir ensemble.

Une composition des états de corps dans la ville.

Venir inventer des architextures sonores où la matière du sonore est pensée dans le même temps que le matériau urbain qui la reçoit ou l'amplifie. Faire corps entre son et structure sonnante.

Créer de la porosité entre le matériau sonore et le matériau sonnant.

Comment faire sonner l'espace urbain, entrer en résonance avec une ville.

Comment un espace ancré dans un territoire peut-il devenir une source sonore.

Les bruits de la ville sont envisagés comme des orientations pour inventer des sonorités ou des rythmiques ; nous sommes imprégnés de bitume, intégrés à l'urbain.

Nous avons testé ce processus compositionnel lors de sorties de résidences-laboratoire en espace public piéton. L'énergie ressentie par les mouvements et les sonorités est propice à un jeu musical, en dialogue entre l'environnement et les musiciens, comme une écologie du sonore, un écosystème organique de composition.

Nous guidons ces mouvements musicaux en nous inspirant de la géométrie des architectures présentes. Suivre les lignes, volumes, matériaux comme des éléments d'une partition graphique.

Une successions de chiens-assis ne nous amènerait-elle pas vers des marcato successifs ?

Axe 2 - Trajectoire sonore // Architecture sonore mobile - Dynamique et mouvement des lieux et des personnes.

Au milieu de cet espace sonore créé à partir de la perception que nous avons, nous questionnons le rapport de l'individu ou du groupe à cet espace. Marcher, courir, rester immobile au milieu d'un tourbillon urbain, jouer dans un parc ou sur un trottoir, avoir peur, être en contemplation.... Ces différents états de corps dans l'espace urbain peuvent être pris en charge de manière aléatoire : nous les jouons de manière non précisée, comme une création in situ et instantanée à partir de nos compositions ouvertes. Dans la mesure où nous ne savons pas ce que l'autre musicien va prendre en charge comme état de corps, la musique jouée se glisse entre les différents états et devient multidimensionnelle.

L'espace public et ses habitants font partie intégrante de notre composition. Nous ne pourrons pas jouer la même musique dans chaque espace, car chaque espace est unique et cette unicité varie également en fonction de son occupation. Les dynamiques et résonances varieront d'une cession à l'autre. Il s'agira d'hybrider une composition construite en fonction des actions des acteurs-performatifs et des lieux. Il ne s'agira pas nécessairement d'une adaptation à chaque lieu, l'unicité d'un lieu rend l'improvisation libre, essentielle.

Axe 3 - Un bal des écoutes // Faire sonner nos écoutes // Construction/ Improvisation.

Nous aimerions aussi que le public puisse se déplacer dans l'espace par le son ou pour le son.

Créer un dispositif où le public devient le porteur de sons, des corps sonnants qui viennent tracer des trajectoires sonores dans l'espace.

Le public devient porteur d'un point de vue sonore, d'une parole sonore, créant par sa disposition une multidiffusion dans l'espace public/public. Le public devient une sorte d'acousmonium urbain mobile géant, portant une composition mouvante : collage sonore de voix, de sons, et /ou d'éléments musicaux, créant ainsi une symphonie du hasard avec une multidiffusion aléatoire.

Une multidiffusion qui cherche l'imprévisible dans l'espace de jeu urbain, qui vient dialoguer avec l'espace et les corps.

Par un dispositif de contrainte et d'aléatoire qui fluctue, varie et se modélise en action-réaction avec les mouvements urbains, sons de la ville, bribes de sonore, de déplacements, d'immobilité, le déplacement du public.

Ce dispositif, en créant l'apparition d'une nouvelle entité sonore, vient inviter le public à se déplacer.

Qu'avons nous envie d'entendre ou d'écouter dans l'espace public ? Quelles sont nos habitudes d'écoute ? Qu'avons nous envie de produire dans l'urbain, dans l'espace public?

Nous sommes souvent gênés par les sons des portables de nos voisins, dans le métro, la rue, à la fenêtre, dans la voiture... Ces sons de passage blessent l'oreille.

Et si tous ses sons créaient un collage sonore, un tissu sonore, une composition géante multi tonale ? Poser la question de l'écoute et de la mise en commun de nos écoutes. De la mise en lien sonore, pour venir inventer une composition commune, un orchestre de samples géants.

Nous aimerions, dans la ligne de recherche de l'acousmonium mobile, venir questionner la notion de bal. Le bal est un moment/espace d'investissement de l'espace public par une pratique collective ancrée dans l'histoire.

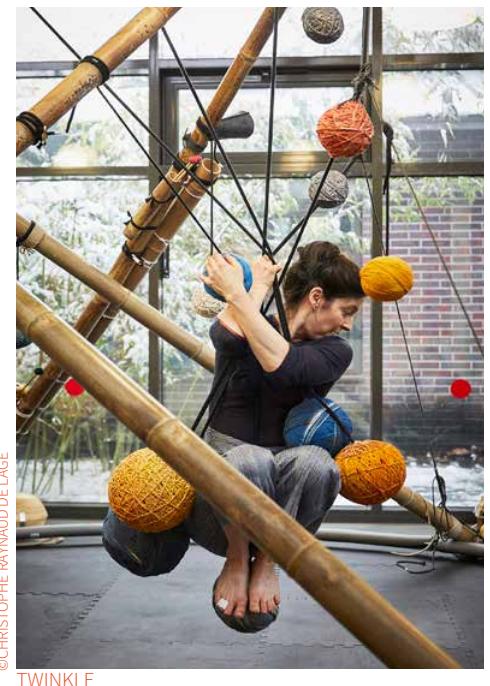
Nous pourrions inviter le public à passer une musique qui fait danser, pour venir susciter un mouvement collectif de danse, individuelle ou non ; inventer un principe musical qui amène à la danse et basculer ensuite vers des compositions mixtes jouant sur autours des codes electro – sample – electroacoustique – musette.

Inventer des hybridités sonores pour faire surgir un moment un Bal en cut up.

LA COMPAGNIE

La **Compagnie Lunatic** crée des spectacles sensibles et singuliers où acrobatie aérienne, scénographie et musique vivante sont intimement liées. Les créations sont issues de collaborations artistiques de longue date entre **Cécile Mont-Reynaud**, architecte de formation, acrobate aérienne et metteuse en scène, et des scénographes et/ou artistes de différentes disciplines - notamment **Sika Gblondoumé**, **Hélène Breschand**, **Wilfried Wendling**, **Eric Deniaud** et **Gilles Fer**, qui conçoit et construit toutes les scénographies originales de la compagnie pendant 20 ans. Plus que des portiques pour les aériens, les structures et agrès deviennent des paysages à parcourir, support d'imaginaires et de dramaturgie autant que de possibilités acrobatiques.

Depuis 2000, la Compagnie investit à la fois des théâtres, l'espace public, des chapiteaux, des espaces naturels, des péniches, des écoles et lieux de la petite enfance, des friches et d'autres lieux insolites.



Depuis le spectacle *Marche ou rêve* en 2012, la compagnie développe plus particulièrement la **création pour le jeune et très jeune public**, chez qui la sensorialité, la spontanéité et la créativité prennent, amenant simultanément les adultes dans l'ici et maintenant.

La Cie poursuit parallèlement des projets ambitieux de territoire qui mêlent de façon indissociable recherche, création, diffusion et ateliers artistiques. Les **recherches-créations Mue** (2013-2018) et **La Vie des Lignes** (2020), fortement nourries du **BMC®***, donnent un fil rouge aussi bien aux créations qu'à ces projets de territoire.

Membre active du collectif **Puzzle**, de la plateforme jeune public **Ile d'Enfance et de Scènes d'Enfance-AS-SITEJ**, la Compagnie Lunatic est conventionnée par la **DRAC Ile-de-France** depuis 2020. Elle est associée au **Dunois/Théâtre du Parc - Scène pour un Jardin Planétaire** depuis 2019, à **Un Neuf Trois Soleil !** pour la saison 2022-23 et en résidence territoriale à **Villeparisis (77)** sur la saison 2023-24.

* **BMC® Body Mind Centering** : approche dite «**somatique**», qui étudie l'anatomie (squelette, muscles, organes, systèmes nerveux....) en lien avec les étapes de développement. Cette recherche inspirante révèle des qualités et structures qui mettent le corps en relation à l'environnement aussi bien naturel que familial, social, politique...

ÉQUIPE DE CRÉATION



ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Le parcours de **Cécile Mont-Reynaud** la mène de l'architecture au cirque, en passant par le théâtre, la danse et les pratiques somatiques*. Elle crée au sein de la Cie Lunatic des spectacles innovants dans des contextes sans cesse renouvelés : théâtres, espace public, jardins et autres lieux non dédiés. Destinées en grande partie au jeune et très jeune public depuis 2012, ses créations privilégient un rapport intime à l'espace et au public.

COMPOSITION SONORE

Artiste performeuse, compositrice et chanteuse, **Sika Gblondoumé** compose des musiques hors genre et hors norme, un art brut musical empreint de free jazz et d'électro, nourries d'écritures poétiques et de synthèse sonore modulaire. Elle se forme à partir de 1997 à l'improvisation vocale, au chant lyrique, au chant jazz et contrebasse, parallèlement à des études universitaires en Lettres et en Arts du Spectacle. À partir de 2020, elle se forme à la composition de musique de film et en électroacoustique lors de stages auprès d'Anette Vande Gorne. Elle collabore avec la Cie Lunatic depuis 2002, notamment sur toutes les créations jeune public depuis *Marche ou rêve* (2012).

Après des études de sociologie, **Eric Recordier** étudie la contrebasse. Influencé par le jazz et les musiques expérimentales, il explore les possibilités de son instrument. Ses orientations mélodiste et électro-acoustique l'ont amené à composer, tant en solo que dans plusieurs projets collectifs pour la poésie, le spectacle vivant ou l'image. Pour le spectacle vivant, il collabore notamment avec A. Laloy / Cie s'appelle reviens, S. Farison / Collectif 71, C. Mont-Reynaud / Cie Lunatic, J.M. Carrel Cie À part ça... A la contrebasse, il collabore avec le Quintet à cordes Naiři dirigé par H. Davtian et fait régulièrement des sessions d'orchestre. Il jazze au sein de l'Amanda Trio, poétise avec Arthur Pinko et continue de travailler régulièrement en musique improvisée au sein de différents projets qui ont donné lieu à des performances (BIAM, SLIC Hermès, Splo//...).

DRAMATURGIE

Eric Deniaud, diplômé de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières, est interprète, metteur en scène, scénographe, dans des spectacles pluridisciplinaires où la marionnette a souvent une place privilégiée. Il co-dirige depuis 2006 le Collectif Kahraba au Liban. Depuis 2016, il collabore avec Cécile Mont-Reynaud à l'écriture de *Qui pousse*, *De ses mains*, *Dans les grandes lignes*, et il met en scène *Entre les lignes*.

ANANDA MONTANGE, CÉCILE MONT-REYNAUD ET ALVARO VALDÉS dans
ENTRE LES LIGNES (2023)

ARTISTES EN SCÈNE



ANANDA MONTANGE



ALVARO VALDÉS



©CLAUDIO MARTINEZ

GIUSEPPE GERMINI

Née dans une famille de musiciens, **Ananda Montange** se forme aux équilibres dans les écoles de cirque de Lyon et de Chambéry, puis étudie le théâtre gestuel avec le Théâtre du Mouvement (Claire Heggen et Yves Marc) avant d'intégrer la formation au Centre de Développement Chorégraphique National de Toulouse. Elle développe parallèlement le travail de la voix et du rythme. L'improvisation et la composition instantanée constituent actuellement un pan essentiel de sa recherche transdisciplinaire, nourrie des rencontres avec Bobby McFerrin (voix, circlesongs), Imre Thormann (danse butô), Bernard Lubat (musique), Mark Tompkins (danse contemporaine) et Eric Blouet (clown). Elle collabore avec la Cie Lunatic depuis *Ce qui nous lie* (festival de l'Oh 2007), et interprète quasiment toutes les créations depuis *Twinkle* (2018)..

Circassien et danseur, **Alvaro Valdés** est diplômé de l'école Circo del Mundo (Chili). Il crée avec José Luis Cordova le projet *La texture comme matière interprétative* (cirque, arts plastiques et artisanat d'art), puis le spectacle *Girafe* avec Charles Dubois (Cie ÑO). Sa recherche est animée par l'intention de construire et d'habiter un corps-objet de manière organique. Il collabore avec la Cie Lunatic depuis 2017, ainsi qu'avec Bastien Dausse (Cie Barks), Inbal Ben Haïm (spectacle *Pli*) et le Collectif de danse Nokt.

Formé à l'école Cirko Vertigo et au Centre National des Arts du Cirque, **Giuseppe Germini** est circassien spécialisé en fil de fer. Il joue pour Raphaëlle Boitel (Cie L'Oubliée) et Jean-Charles Gaume (Cie Inhérance), André Mandarino (Cie les Escargots Ailés), et collabore avec Marion Collé (collectif Porte 27). En parallèle à sa carrière professionnelle, il suit en 2023-24 le Master en Création Artistique en Arts de la Scène à l'Université de Grenoble-Alpes. Il rencontre Cécile Mont-Reynaud et la Cie Lunatic dans le cadre du laboratoire *La vie des lignes* au CNAC en 2021, et interprète le spectacle *Entre les lignes*.



ERIC RECORDIER



ERIC DENIAUD



SIKA GBLONDOUOMÉ

©CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

Période de recherche et d'écriture - printemps avril 2024 - février 2026

- 2024-25 : Villeparisis (77), Galpao Bambu à Brasilia (Brésil), Le Totem (84), Larret en Mouvement (24), Le Plongeoir, Pôle National Cirque Le Mans (72), De Rue de Cirque/ RueWATT (75)
- 2025-26 : échanges autour du bambou avec Poema Mühlenberg (Nos No Bambu, Brésil) et François Puech (Bambouscoopic) - ESACTO (31) et Jardin d'Agronomie Tropicale (75) + résidence de recherche scénographique à l'Espace Périphérique (75), en partenariat avec l'École Nationale Supérieur d'Architecture de Paris-La Villette (75)

Période d'expérimentation avec les publics, printemps 2026

- ateliers avec des scolaires - De Rue de Cirque/ RueWATT (75) et école de Réville (50), avec la Brèche, PNC de Normandie ; résidence au Théâtre du Parc - Scène pour un Jardin Planétaire au parc floral de Paris (75)
- Recherche de 1 à 2 semaines en mai ou juin 2026



Période de construction et de création - automne 2026 – printemps 2027

- partenariat avec Bambouscoopic (86) pour la construction et conception scénographique en bambou
- Recherche de 4 à 6 semaines dans ces périodes : août à novembre 2026 + février à avril 2027

Premières prévues au printemps 2027

PRODUCTION

Compagnie Lunatic, cie conventionnée DRAC Île-de-France

COPRODUCTION

Ville de Villeparisis (77), Le Plongeoir PNC au Mans (72), La Brèche PNC Normandie (50), Coopérative De Rue de Cirque (75) + recherche en cours...

AUTRES SOUTIENS

Le Totem - Scène Conventionnée Enfance et Jeunesse à Avignon (84), l'École Nationale d'Architecture de Paris La Villette (75), l'Espace Périphérique (75), le Théâtre du Parc - Scène pour un Jardin Planétaire au parc floral (75), l'ambassade France à Brasilia (Brésil), L'institut Français et la Ville de Paris

ÉQUIPE DE CRÉATION

Conception et mise en scène

Cécile Mont-Reynaud

Composition

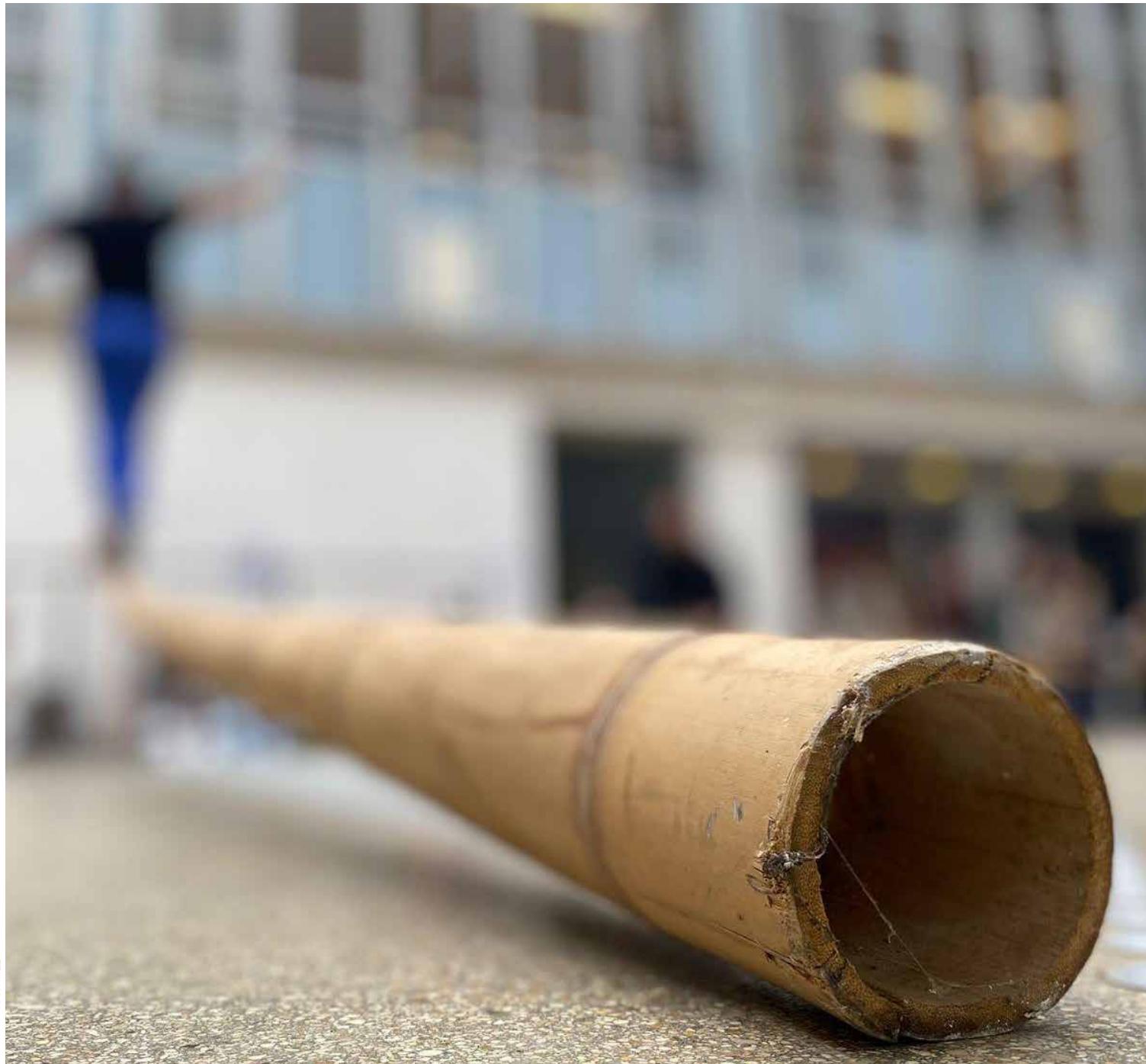
Sika Glondoumé, Eric Recordier

Circassien.ne.s en scène

Ananda Montange, Alvaro Valdés et Giuseppe Germini

Collaborations artistiques

Eric Deniaud, Chloé Cassagnes, Anna Weber, Poema Mühlenberg, François Puech



©CLAUDIO MARTINEZ

**DEVELOPPEMENT - DIFFUSION -
TERRITOIRE**

SOLENNE BAILLY

developpement@cielunatic.com
06 35 58 72 51

PRODUCTION

KIM HUYNH

production@cielunatic.com
07 57 83 27 30

ADMINISTRATION

APOLLINE CLAPSON

cielunatic@gmail.com
06 59 63 25 25

ARTISTIQUE

CÉCILE MONT- REYNAUD

artistique@cielunatic.com

CiE LUNATIC

www.cielunatic.com